



Paris , le 7 janvier 2010

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

De Bertrand Delanoë

J'apprends avec une très grande tristesse le décès brutal de Philippe Séguin.

Avec lui disparaît un grand serviteur de l'Etat, un acteur politique d'une remarquable densité intellectuelle, et un homme qui n'a jamais transigé sur ses convictions.

De Philippe Séguin, avec lequel je partageais des racines tunisiennes, je retiens le sens de l'intérêt général, une conception exigeante de la République, ainsi que le rôle modernisateur du président de l'Assemblée nationale qui a su renouveler notre vie parlementaire.

Philippe Séguin a toujours été soucieux de la qualité du débat public. Il l'a prouvé notamment pendant la campagne de 1992 sur le traité de Maastricht : chacun se souvient de son face à face mémorable avec François Mitterrand.

J'ai eu moi-même l'occasion d'éprouver la droiture de cet acteur politique pendant la campagne municipale parisienne de mars 2001, puis au Conseil de Paris où il a présidé le principal groupe d'opposition. J'en conserve le souvenir d'un adversaire toujours attaché à la dignité et à la loyauté de l'échange démocratique.

Au nom de Paris et en mon nom personnel, je veux dire à sa famille et à ses proches ma sympathie, ma solidarité et mon respect.